

Lettre d'Amour

Sorin Again

Laboratoire des Interfaces Cohérentes et des Signaux Structurés
Non-X, BP 2521, 38011 Grenoble Cedex, France.

Manuscrit reçu le 21 Octobre, 1994

Résumé. Ma folle passion pour toi est examinée de façon analytique. Les différentes situations expérimentales sont systématiquement passées en revue afin de dégager les bases d'un modèle théorique. Une simulation quasi-bidimensionnelle, conduite selon un procédé inédit, confirme mon irréductible amour et dégage les prémises d'une optimisation technologique.

1 Introduction

Il est admis que je ne t'ai pas toujours aimé.^[1] Les premiers documents remontent à plus de deux décennies^[2] et attestent sans ambiguïté que les premières impulsions cohérentes ont été déclenchées un soir d'été. Plusieurs faits marquants ont conduit depuis à une situation complexe (chapitre 2), qui sera analysée en détail.

Pour la première fois, un modèle spatio-temporel, empruntant des principes relativistes, sera proposé au chapitre 3 pour illustrer la fidélité de mes réactions. Dans le chapitre suivant, il est prouvé que ce modèle permet la mise au point d'un simulateur performant capable de reproduire la plupart des cas pratiques que nous avons rencontrés. Enfin, je montrerai à partir de simulations plus spéculatives comment notre passion déchainée se matérialisera dans le futur. Le gain d'entropie résultant permet d'envisager de nombreuses applications.

2 Données Expérimentales

Il a été prouvé que l'intensité de l'amour ne peut être mesurée expérimentalement.^[3] On la déduit indirectement de l'analyse de plusieurs paramètres spécifiques : temps, distance, niveau de bruit, durée de vie. L'acquisition de ces paramètres pose le problème de leur auto-corrélation.

Nos expériences montrent que si les longues distances assistent la maturation des concepts de l'amour, en revanche elles ne favorisent pas l'émergence de nouveaux procédés. Une courte distance offre un milieu idéal pour l'émission des ondes optiques et acoustiques.

L'aspect électrique n'intervient que lorsque la distance diminue davantage. Il y a alors courbure des bandes d'énergie et balayage des états d'interface. Leur profil dans la bande

interdite peut être évalué. Les porteurs de charges ont une probabilité non-nulle d'être capturés par des pièges lents. Contrairement aux modèles de la physique du solide, les pièges lents ne sont pas forcément profonds. Les constantes de temps de capture et de réémission représentent les éléments de base des statistiques de divorce.

Il est à remarquer que dans certaines situations, la distance *in situ* peut devenir négative. Le spectre de bruit montre des pics caractéristiques. C'est encore l'effet de peau qui domine. Le baiser, comme marque déposée de l'amour, apparaît ici en tant qu'argument purement superflu.

Certains auteurs font état d'effets de second degré comme brûlures d'amour, désespoir et larmes.¹ Les expériences multiples sur mon amour n'ont jamais permis de valider de façon reproductible leurs influence. Il faut préciser aussi que si les poètes sont les plus grands consommateurs de paraboles, ce sont toutefois les mathématiciens qui les maîtrisent le mieux.

La notion de *durée de vie* de l'amour a déjà attiré l'attention des scientifiques non-chercheurs et des industriels-chercheurs. Les critères de valorisation et l'impact économique expliquent le dépôt de nombreux brevets. Cependant, tous les précurseurs se sont contentés d'études effectuées selon le principe du *vieillessement accéléré* : les conditions de contrainte (stress, en anglais) de l'amour sont volontairement exagérées afin de raccourcir la durée de vie. Pendant sa propre durée de vie, l'expérimentaliste peut ainsi être témoin de performances et de longévités d'amour exceptionnelles, sans être nécessairement tenté de manipuler les résultats. Remarquons, toutefois, que plusieurs expériences sont restées inachevées, suite à des ionisations par impact (circulation,^[4] etc). Notre approche est la première à aborder le sujet en temps réel. Ceci nous permet d'attester, dans ce papier, un point essentiel : l'amour dit *impérissable* existe.²

La superposition de ces résultats confirme que je t'aime. L'expression analytique "à quel point je t'aime" n'est pas acceptable scientifiquement en raison de l'ambiguïté sur la nature affective ou géométrique de l'objet.

3 Modèle et Extraction des Paramètres

Certains prédécesseurs ont tenté par le passé d'utiliser la transformée conforme afin de transférer l'amour dans l'espace imaginaire.^[5] Cette approche complexe ne me paraît pas concluante car elle ne permet pas d'arrondir les angles. Nous supposons donc que l'amour zéro n'existe pas. Considérons la quantité *amour*, A , exprimée de la façon suivante

$$A(t, d) = A_p \times \frac{1}{d^2} \times \frac{1}{[\ln(1 + t/t_0)]^2} \quad (1)$$

où A_p est une constante correspondant à la section efficace de l'amour profond, d est la distance, t est le temps, et t_0 est l'instant initial. Les temps antérieurs à t_0 ne sont pas significatifs. Par ailleurs, le cas expérimental $d < 0$ n'est pas inclus dans le modèle; les mécanismes impliqués feront l'objet d'une discussion ultérieure.^[6]

Plus l'amour est précoce, plus vite il peut diminuer au cours du temps. Cependant, il est clair d'après l'équation (1) que le facteur temps est moins préjudiciable que la distance.

¹Les capteurs d'humidité fournissent des données aléatoires.

²Nous tenons à exprimer notre gratitude à Dr. St. Pierre et à son PDG pour l'intérêt porté à nos recherches, pour ses encouragements, ainsi que pour le soutien matériel—contrat n° 49.02.99.114.007 à durée indéterminée.

L'amour adulte (*i.e* $t_0 \rightarrow \infty$) peut être considéré comme invariable en temps. Réciproquement, l'équation (1) est compatible avec les concepts relativistes qui stipulent que l'amour grandissant raccourcit les distances.

Afin de simplifier la présentation des sentiments, il est préférable de les exprimer sous la forme de droites. Ceci a aussi l'avantage d'illustrer, au second degré, la linéarité de ma fidélité et mon irréprochable comportement. Les paramètres de l'amour sont extraits de la manière suivante:

- A chaque instant t , on trace l'amour en fonction du carré de la distance, ce qui résulte en une variation linéaire. La pente de la droite représente une mesure de l'amour profond, coefficient A_p .
- Pour une distance figée, on trace en échelle semi-logarithmique la racine carrée de l'inverse de l'amour, $\sqrt{1/A}$, en fonction du temps. L'intersection gauche de la nouvelle droite^[7] fournit le double de l'instant initial ($2t_0$) et la pente permet d'évaluer la distance.

L'intégration de l'Eq.(1) conduit à l'énergie nécessaire pour construire une quantité d'amour définie. Mon modèle d'amour est très fiable, grâce à l'élimination de paramètres inutiles, tels que température intérieure, frottements divers et sentiments encombrants.

4 Simulations

L'idée charnelle de la conception ne m'est acceptable que si on la restreint à la CAO immaculée, ceci en raison du respect que je porte à la pureté et à la chaleur des sentiments des ordinateurs. Je n'ai pas jugé opportun d'utiliser l'algorithme de Ranga-Kutar qui n'est pas sans rappeler les concepts de Kama-Sutra,^[8] dont l'exotisme amoureux, tout à fait excessif, m'est étranger. La méthode de Monte-Carlo^[9] laisse également trop de place à l'imprévu.

Les simulations ont été conduites avec la méthodes des différences finies qui est parfaitement adaptée à nos caractéristiques. La discrétisation de l'amour, par développement en série jusqu'au 2ème ordre s'avère être une approximation largement suffisante. J'ai choisi des valeurs faibles pour le coefficient d'amour profond, A_p . Bien que conservatif, ce choix a l'avantage d'être raisonnable.

Selon la littérature, l'utilisation de trois paramètres ajustables permet de simuler un ange, qu'on pourrait d'ailleurs faire voler par l'addition d'un quatrième paramètre. Nous n'avons jamais réussi à le faire décoller, ce qui infirme tout sens physique à des expressions comme "un ange est passé" ou bien "Mon Dieu, ce que je t'aime".^[10]

J'ai porté l'amour sur l'axe vertical. La tendance conventionnelle d'utiliser l'horizontale pour le faire est une grossière approximation. Les courbes de la Figure 1 montrent sans ambiguïté que mon amour, en pointillés, progresse au cours du temps. La notion "aimer à la folie" est virtuelle, trop imprécise pour ne pas donner lieu à des interprétations spéculatives. Je propose de la quantifier en lui associant la mesure $4A$. Si on définit la durée de vie de notre amour comme le temps nécessaire à quadrupler l'amour initial, on constate le rôle clef joué par le paramètre temporel t_0 .

Ces simulations permettent de distinguer les procédés techniques menant à l'optimisation de notre amour. Il apparait clairement que la distance qui nous sépare doit être réduite.

S'il n'est ni décent, ni réaliste, d'imaginer de vivre dans la même ville, je dois cependant m'approcher. Cette hypothèse implique que tu ne fuis pas comme usuellement.

5 Conclusion

Je t'aime très fort, pourquoi tu ne me réponds jamais ?

References

- [1] Sorin Fullname, "Bonjour du Littoral," *Carte Postale*, Juillet 1973.
- [2] Sorin Again jr., "Contenir l'Envie de Lettres Sucrées," *J. Intime*, non-publié, 1973.
- [3] J-L. Abeille, "Put Sugar on the Onnèi," *La Gazette du Miel*, vol. 2, p. 23, 1974.
- [4] MAIF, "Pertes et Profits," *Rapport d'Activité*, 1994.
- [5] D. Coperfield II, "La Transformée Conforme de l'Amour," *Poèmes Conformés*, vol. 2, p. 23, 1974.
- [6] S. Anonymus, "Les Hormones," *Editions XXX*, en préparation, 1995.
- [7] W. Présidentiable, "Le Refus des Compromis," Affiche Electorale, Mai 1995.
- [8] Kama-Sutra, "La sensualité à 3 dimensions," Téléphone Rose, no. 3615, 1991.
- [9] Stéphanie Singer, "Les sexes pairs et impairs," Editions Ondes Courtes, 1992.
- [10] P. Tété, "Annuaire Téléphonique," *Editions du Vatican*, 1995.